



Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

4 septembre 2016

Homélie

Messe aux îles, Bourgeoisie de Sion

[Sg 9, 13-18](#) ; [Phil 9-10](#) ; [12-17](#) ; [Lc 14, 25-33](#)

Frères et sœurs, chers amis,

Lorsque l'on veut résumer l'Évangile, on est forcément partiel, parfois même partial. Sans trahir l'Évangile de ce jour, mais pour nous permettre de mieux le retenir, je voudrais le résumer en trois mots. Trois mots qui indiquent bien le dynamisme auquel nous sommes invités, puisqu'il s'agit de marcher /de construire/ et de combattre.

Le contraste est fort entre l'enjeu de ce que nous devons entreprendre avec le Christ et les moyens qu'il nous propose ! C'est peut-être cela la nouveauté de l'Évangile. Jésus nous propose tout (il est exigeant) mais par le chemin du rien (le dépouillement) . Essayons de voir comment Jésus nous appelle

- à marcher avec lui pour parvenir au terme de la course.
- à bâtir sur lui pour édifier solidement la vie
- à combattre pour lui pour remporter la victoire sur le mal et la mort.

Marcher :

L'appel que Jésus nous adresse à marcher à sa suite, n'est pas adressé qu'à une élite, mais à tous (cf. v.25-26). Celui qui parle ainsi se définit lui-même comme le CHEMIN. Il nous faut donc porter une grande attention aux moyens qu'il nous propose pour parvenir au but. Et là, premier étonnement ! Pour bien marcher avec le Christ il ne faut pas (comme c'est le cas lorsqu'on fait une course en montagne) être bien équipé, bien entraîné, discipliné, avisé. Il faut être libre. Libre de tout lien qui prendrait la place de celui qui nous attache à Jésus. Nous devons apprendre à nous libérer, nous dégager, nous détacher. « Il suffit d'un fil à la patte pour empêcher l'oiseau de voler (St Jn de la Croix) Il s'agit donc moins de haïr père, mère, frère, sœur que de préférer, d'aimer plus. Aimer davantage Dieu « de tout son cœur, de toute son âme ... »

Si Dieu est plus que tout, il mérite bien d'être aimé de toutes nos capacités. C'est cette marche détachée de toute contrainte terrestre à la suite du Christ qui nous conduit au terme de la vraie vie. Comme le rappelait le Pape aux jeunes : « On ne perd rien en quittant tout pour Dieu, au contraire, on retrouve tout en lui. »

Construire :

Après la marche vient la construction.

Pour bien bâtir il ne s'agit pas tant d'avoir de bon plan, de solides matériaux. Il s'agit d'être conscient de ce que représente cette entreprise pour savoir si on a de quoi aller jusqu'au bout ; c'est-à-dire si on est prêt à renoncer à tout éparpillement pour aller jusqu'au don total ; en un mot, à se dépenser tout entier. ¹ Le meilleur matériau, Dieu nous le donnera en faisant de nous des "pierres vivantes". Le meilleur plan c'est encore Dieu qui l'établira en faisant de notre vie "un temple sacré et saint". Quant au fondement, personne ne peut en poser d'autre que celui qui s'y trouve déjà : J.-C (1Co , 3.11) Et alors notre vie sera construite solidement sur le Roc.

Combattre :

Après la marche, la construction, vient le bon combat. Dans le contexte actuel, le terme peut paraître audacieux, périlleux. Rien à voir avec ce qui pourrait faire penser à une guerre de religion ! Reconnaissons humblement que le premier combat que nous avons à mener est le combat contre nous-mêmes.

- Le bon combat de la foi contre le doute
- le bon combat de l'espérance contre l'inquiétude
- le bon combat de la charité contre l'égoïsme, l'agressivité, l'envie.

C'est là une autre manière de renoncer à soi-même. Il faut se battre pour rester humble, pur, vrai. Il faut se battre pour vivre le silence, garder la paix, pour prier. Il faut se battre contre le vieil homme. Comment mener ce combat ? avec les armes de la croix. C'est par ce signe que Jésus a vaincu les forces du Mal. La croix repousse le Malin, celui qui est le menteur depuis l'origine. Voilà pourquoi, il nous est rappelé que pour être disciple de Jésus nous devons prendre notre croix et la porter derrière le maître.

Combattre, en nous et autour de nous, tout ce qui porte atteinte à la paix.

Construire, en nous investissant personnellement, la civilisation de l'amour.

Marcher sur les traces de celui qui est lui-même notre chemin, pour demeurer des Vivants,

Voilà le beau programme de l'Évangile d'aujourd'hui.

AMEN

¹ Mère Teresa canonisée aujourd'hui à Rome nous est donnée comme icône de ce don total de soi jusqu'au bout.